

isolé de tous côtés, il ne tient que par un peu de sa base à la chaîne du Carmel qu'il domine de beaucoup. Son sommet est à 1755 pieds au-dessus du niveau de la Méditerranée et à pas moins de 2380 pieds au-dessus du lac de Tibériade, de sorte que du haut du Thabor, on jouit de la vue d'un des plus magnifiques panoramas qu'il soit donné de contempler.

Au nord, c'est le grand Hermon, couvert de neige, la plaine d'Hattine, et quelques villages; à l'Est, le lac de Tibériade, la ville du même nom, le Jourdain, Endor, etc. Au Sud, Naim, le Cison, le champ de bataille qui vit la défaite de Sisara, et au loin les Montagnes de la Samarie. A l'Ouest, la chaîne du Carmel et la mer.

La forme du Thabor est celle d'un pain de sucre, d'un cône tronqué, ou mieux encore, d'un dôme, assez régulier dans ses contours, ce qui l'a fait comparer au ciel par plusieurs écrivains.

Ses flancs arrondis sont couverts d'une riche verdure, d'arbres et d'arbustes de toutes sortes, au milieu desquels se cache une infinité d'animaux sauvages. La circonférence de la montagne à sa base est de trois lieues.

La route par laquelle on arrive au sommet est assez douce et serpente en zigzags à travers le fourré; en une heure on la gravit aisément, partie à cheval, partie à pied.

Au pied N. O. est le village de Dabourich; c'est l'endroit où s'arrêtèrent ceux des apôtres qui, pendant l'absence du Sauveur, essayèrent de guérir un pauvre malheureux enfant, tourmenté par le démon.

Le plateau supérieur, formant une superficie d'à peu près huit cent pas, est couvert de ruines grandioses, qui rappellent le souvenir des sanctuaires et des couvents d'autrefois, et au milieu desquelles s'élèvent la maison et l'humble chapelle des PP. Franciscains; ces religieux gardent le Thabor et y reçoivent les pèlerins.

Le Thabor est plusieurs fois mentionné dans les anciennes Ecritures; outre que certains commentateurs lui attribuent l'honneur d'avoir servi de retraite au roi de Salem, Melchisedech, figure du Christ, on voit qu'il faisait la limite entre les tribus d'Issachar et de Zabulon, qu'une ville existait sur son plateau au temps de Josué, et que Barac y rassembla ses troupes avant de descendre au Cison combattre Sisara; plus tard, deux chefs Madianites, Zebé et Salmana, y firent périr les deux frères de Gédéon;

Jérémie dit que "Nabuchodonosor, à sa venue, paraîtra comme le Thabor entre les montagnes"; et David, dans ses Psaumes prononce ces paroles prophétiques: "le Thabor et l'Hermon feront retentir leur joie par les louanges de votre nom."

Il est probable qu'au troisième siècle avant J.-C., il y avait encore une ville sur cette montagne, et qu'Antiochus le grand s'en empara par ruse.

Cette ville dut disparaître complètement peu de temps avant la venue du Sauveur, car, selon toute apparence, le haut de la mou-